

# Sensitif

87

Mai 14



CHRIS

# N°1

# GAY

NEW  
SMS+PICS ENVOIE  
GAY AU  
62424\*  
0,50 EURO  
PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

# 08 90 71 12 12

0,15 €/min

N°87



**Rédacteur en chef**  
Philippe Escalier  
**Directeur artistique**  
Vincent Filaine  
**Directeur de la publication**  
J.F. Stoëri  
**Secrétaire de rédaction**  
Frédéric Bretel

**Ont participé à ce numéro**  
Alexis Christoforou  
Franck Finance- Madureira  
Julien Gonçalves  
Slyvain Gueho  
Johann Leclercq  
Sébastien Paris  
Jérôme Paza  
Alexandre Stoëri

**Photographie**  
Paul Henry Serres  
**Couverture**  
Chris  
**Poster**  
Joey

Tirage - 23 000 exemplaires  
Numéro d' avril  
téléchargé 125 000 fois

Imprimé en France  
Dépôt légal à parution.  
ISSN : 1950-3490  
Prix de vente au numéro: 1,20 euro  
Exemplaire gratuit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

**Sensitif en ligne**  
www.sensitif.fr  
http://facebook.com/sensitif.fr

**Rédaction**  
7, rue de la Croix Faubin  
75011 Paris  
09 82 40 89 91

**Publicité**  
Philippe : 06 62 05 32 76

**Contact**  
sensitif@sensitif.fr

Le magazine est édité par la SARL  
Sensitif :  
Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toutes responsabilités quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toutes responsabilités pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titres indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

SENSITIF.FR



On connaît les lourdeurs de la justice en France : dépendance envers le pouvoir politique, lenteur, erreurs de jugement si longues à être reconnues, modestie des indemnités accordées aux victimes. Il faut y ajouter la clémence, parfois inexplicable, accordée à certains auteurs de délits graves. La décision de condamner à quatre mois de prison ferme un multirécidiviste ayant roué de coups un couple gay en train de s'embrasser est pour le moins surprenante. Le condamné était connu de la police pour affaires de violences et trafic de drogues et le procureur a mentionné dans son réquisitoire « un acharnement extrême et un déchainement de violence ». On peut légitimement se demander ce que représentent quatre mois de prison face à des victimes ayant subi des traumatismes importants ? Le même genre d'interrogation peut être soulevé dans des affaires de viols concernant les femmes où l'on observe parfois une certaine mansuétude alors que la justice devrait rendre des décisions sévères, exemplaires et dissuasives. Et si nous savons tous que la sanction n'est pas toujours la panacée, du moins doit-on (à tout le moins) donner aux victimes le sentiment qu'elles ont été comprises. Car, il ne faut pas l'oublier, c'est à la hauteur de la sanction que l'on juge de la gravité du délit. C'est bien pourquoi, concernant l'homophobie, les jugements rendus se doivent d'être d'une sévérité exemplaire. Cela, il serait bon de ne pas l'oublier, sous peine de banaliser ce fléau !

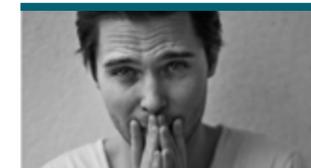
Philippe Escalier

## TENDANCE



4 **Queer as Geek**

## RENCONTRES



6 **Les CockyBoys**

14 **Tomasz Wasilewski**

## ART ET CULTURE



8 **Musique**

10 **Expo**

12 **Cinéma/DVD**

## SORTIR



11 **LA FÊTE**

Domaine National de Saint-Cloud

## PORTFOLIO



17 **Paul Henry Serres**

## PEOPLE

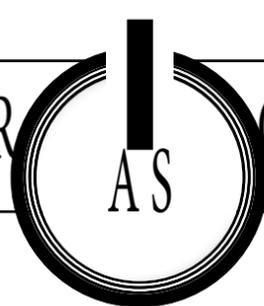
30 **Les Funambules**

32 **Tip au Freedj**

34 **CockyBoys & Pierre Talamon**

36 **Artiste Pitre**

38 **Les 27 ans du Quetzal**



Sense Mother

Par Alexis Christoforou



Track The Truck

L'internet des objets vous fascine ?

On vous a déjà parlé de la brosse à dent connectée, du pèse-personne intelligent, de l'ampoule qui se contrôle par smartphone... Mais tout cela paraît bien fade, comparé à la « maman » connectée : Mother ou l'appareil ultime qui rend n'importe quel objet connecté !

Sense Mother est composé de Mother, pivot central du système ressemblant fort à une poupée russe bionique, et de Motion Cookies, capteurs qui transmettent un certain nombre d'informations. Ces petits capteurs embarquent un accéléromètre ainsi qu'un thermomètre et peuvent être fixés à un tas d'objets. Parmi la quinzaine de fonctions de base, on trouvera par exemple l'optimisation de votre durée de brosse à dents si un Cookie est fixé à la brosse à dent, ou bien encore l'alerte en cas d'intrusion, s'il est fixé à votre porte. Vous pouvez même être prévenu si vous ne buvez pas suffisamment d'eau, ou bien si vous n'avez pas pris votre médicament à temps. Bref, Mother c'est une maman, mais en mieux, pour seulement 199 € avec ses quatre capteurs !

Depuis qu'il est devenu à la mode de manger devant une camionnette, tel un clochard faisant la queue pour la soupe populaire, les food trucks ont littéralement envahi Paris, au plus grand bonheur des bobos amateurs de foodporn.

L'application Track The Truck, comme son nom l'indique, se propose d'aider les hipsters gourmands et autres amateurs de street food à repérer et géolocaliser les food trucks à proximité. La grande force de cette nouvelle application est le processus de confirmation de la présence du camion au lieu annoncé par simple clic de la part du propriétaire du food truck. De ce fait, le consommateur est directement informé en temps réel contrairement à la majorité des sites de localisation de food trucks concurrents de Track The Truck pas toujours très fiables. Il est également possible de noter les food trucks et de réserver son repas directement via l'application, pour les camions le permettant. Maintenant, tous à l'assaut du Camion Qui Fume, du Bagel qui roule ou encore du Réfectoire !

◇ Vous n'avez pas pu passer à côté du phénomène #cockinasock sur les réseaux sociaux, plus particulièrement sur Instagram et Twitter. Pour alerter sur le cancer des testicules, des milliers d'hommes nus se prennent en photo, avec pour seul habit, une chaussette qui recouvre leur intimité. À la base une campagne anglaise pour encourager les dépistages, c'est aussi l'occasion pour certains de s'exhiber en prétextant « la bonne cause » et pour d'autres de relâcher tranquillement des hommes aux corps de rêve sur Instagram !

◇ The Dicktie, c'est le nouvel accessoire mode qui redéfinit le rôle de la cravate. Oui vous l'avez bien compris, la dicktie est une cravate en forme de pénis. Ce projet Kickstarter des plus ambitieux a pour but de combiner les deux symboles ultimes de virilité que sont la cravate et la b\*te. Quitte à avoir une tête de b\*te, autant avoir la cravate qui va avec ! 100% soie, la dicktie est certainement le meilleur moyen d'assumer son rôle de « personne de pouvoir avec des responsabilités ». Bientôt disponible aux rayons BHV Homme ?

# SABINE PATUREL NOUVEL ALBUM

ATMOSPHERES



EN CONCERT LE 29 JUIN A 20 H

L'ARTISHOW  
MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE  
XAVIER BARBOTEU



RÉSERVATIONS: 01 43 48 56 04  
www.artishowlive.com

3 Cité SOUZY 75011 PARIS metro RUE DES BOULETS



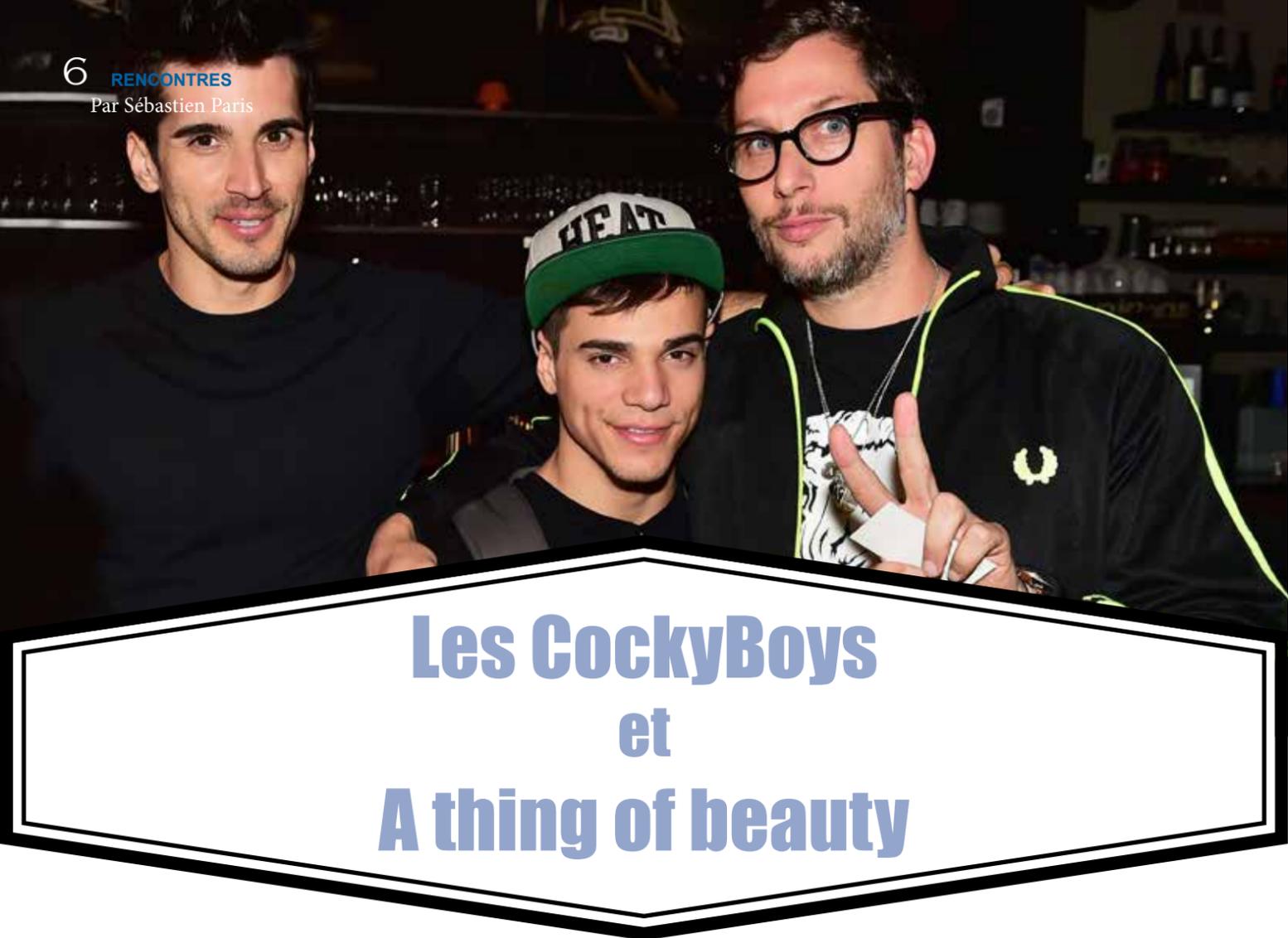
## twogayther

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ  
depuis 1999

www.twogayther.com  
Paris : 01 44 56 09 75  
Lyon : 04 78 60 97 82

Dîners,  
soirées, encore  
plus de belles  
rencontres...

# J'avais ras-le-bol des rencontres décevantes d'Internet.



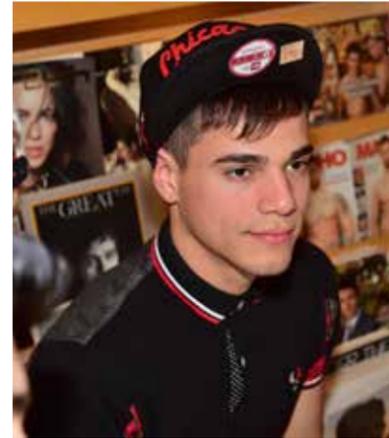
## Les CockyBoys et A thing of beauty

La sortie du très beau livre de photos consacré aux CockyBoys a donné lieu le mercredi 23 avril à une séance exceptionnelle de dédicace sous l'égide de PINKX aux Mots à la Bouche, à laquelle participaient Jake Jaxson, RJ Sebastian, Levi Karter, Max Ryder, Jake Bass et Benny Morecock. Avant de les retrouver sur PINKX avec la diffusion le 28 juin à minuit du film *King of Hearts* avec Jake Bass, nous vous présentons en images et en paroles une partie de l'équipe d'un label qui a su s'imposer grâce à une image de marque assez originale.

### Jake Jaxson

New-Yorkais romantique, créateur de *CockyBoys* avec RJ Sebastian, Jake Jaxson a voulu introduire la douceur et la sensualité dans ses films, deux notions assez étrangères au monde du porno. Ces choix, évidents dans ses réalisations qui mettent l'accent sur l'esthétisme et la tendresse, éclatent avec force dans *A thing of beauty* qui n'est rien moins que la vision d'un photographe professionnel aimant travailler le corps masculin. Ce qui est montré l'est toujours avec une élégance certaine et nous sommes très loin du porno de base !

Jake Jaxson est à Paris pour faire la promotion de son livre. À cette occasion, quelques tournages sont programmés dans la capitale, où il est venu accompagné de ses deux boyfriends avec qui il partage sa vie et son travail, et de trois acteurs dont il se sent proche. Visiblement, un peu de tourisme a aussi été planifié !



### Levi Karter

Né au Paraguay il y a 20 ans, il vit actuellement à New York. C'est en rencontrant, après le lycée, Jake Jaxson, que tout a commencé. Il avoue être un garçon très sexuel prenant beaucoup de plaisir à tourner. Envers du décor, il a conscience que cette activité représente un sérieux handicap pour une vie de couple. Bonne nouvelle pour ses fans, le voici redevenu célibataire après sa séparation de son dernier boyfriend qui était aussi dans le métier. Profitant pleinement de la vie et de New York qu'il adore, ses loisirs le poussent vers le sport. En parallèle, il s'intéresse de très près à la nutrition qui lui paraît essentielle pour une vie équilibrée. Enfin, mauvaise nouvelle cette fois pour ses fans, il est désireux d'apprendre les techniques du tournage afin de passer de l'autre côté de la caméra !



### Max Ryder

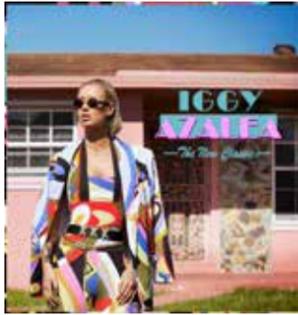
Ce garçon de 21 ans a commencé à travailler comme styliste pour un site Internet. Il envisage d'ailleurs de mettre durablement ses compétences au service d'un magazine. La mode est sa passion, c'est là que passe l'essentiel de ses revenus avoue-t-il en riant ! Il espère en faire son métier dans les années à venir.

De son métier actuel, ce qu'il préfère, ce sont les voyages et la découverte de nouveaux lieux. Le sport est important, il en fait beaucoup (notamment du foot et du tennis) et travaille avec un entraîneur.

Max qui vit dans Manhattan explique ne pas disposer de beaucoup de temps libre. Il doit penser à son image, prendre le temps de s'entraîner, de préparer un peu la suite et puis aussi se reposer et faire la fête ! Son séjour à Paris, le troisième, le met en joie, notre capitale faisant partie de son tiercé gagnant avec Berlin et Amsterdam. Il trouve les Parisiens très « hot ». Aimant bouger, ce clubber invétéré est allé récemment participer à des soirées à Miami, ville dont il trouve l'ambiance complètement folle. Mais, dit-il en en souriant en guise de conclusion, « *Je suis beaucoup sorti, j'essaie maintenant de me calmer un peu* ».

◆ *A thing of beauty* publié aux Éditions Bruno Gmünder est disponible à la librairie Les Mots à la Bouche : 6 rue Sainte Croix de la Bretonnerie, 75004 Paris  
01 42 78 88 30  
*King of Hearts* : diffusion le 28 juin 2014 à minuit sur PINKX





**IGGY AZALEA**  
*The New Classic*  
Mercury

Le rap féminin est bien calme depuis quelques temps. Il faut dire que Lil Kim ou Nicki Minaj se sont faites plutôt discrètes récemment, et la sensation Azealia Banks a finalement explosé en vol. La relève est donc désormais assurée

par Iggy Azalea. Qui ? Une tornade venue d'Australie, au flow féroce malgré ses 23 ans, ses cheveux blonds et ses tenues colorées.

Si le genre peut en rebuter plus d'un, Iggy Azalea a trouvé le juste milieu entre un rap affirmé et une influence pop, indispensable pour plaire au plus grand nombre et passer en radio. Le constat est évident à l'écoute de la bombe *Change Your Life* feat T.I. ou encore du rutilant *Impossible Is Nothing*. Au passage, Iggy a invité quelques pointures sur ce premier album.

La guitare acoustique se veut déstructurée sur l'imparable *100* feat. Watch the Duck, tandis que Katy Perry co-signe *Black Widow* feat. Rita Ora, et que Charlie XCX fait des étincelles sur le bondissant *Fancy*. Forcément, l'égo est de sortie sur *New Bitch*, au beat hip-hop, club et nostalgique, ou *Goddess*, mais Iggy Azelea vaut bien plus que ça. L'écoute de *I Don't Need Y'all* ou *Just Askin'* devrait mettre tout le monde d'accord. Prometteur.

**LILY ALLEN**  
*Sheezus*

Parlophone

Lily Allen s'est absentée longtemps. Cinq ans séparent *It's Not Me, It's You* et *Sheezus*, titre ironique en clin d'œil à l'égo-centrique *Yeezus* de Kanye West, mais la chanteuse n'a pas vraiment perdu le piquant qui a fait son succès sur *Smile* ou *Fuck You*.

Lily Allen a encore des choses à dire. La preuve, elle dénonce l'hyper sexualisation des femmes dans l'industrie du disque dans l'excellent et piquant single *Hard Out Here*, tandis qu'elle provoque gentiment Rihanna, Katy Perry, Lorde ou Lady Gaga sur la première piste *Sheezus*, au texte plein de second degré et de recul sur le star system. Mère mais toujours très portée sur la chose, Lily se moque même des performances sexuelles de son mari dans *L8 CMMR*, piste pop-R&B rétro à souhait.



**ANASTACIA**  
*Resurrection*  
BMG



Anastacia est de retour ! Quatorze ans après son premier album *Not That Kind*, propulsé au sommet par le hit mondial *I'm Outta Love*, l'Américaine est prête à prendre sa revanche. Il est vrai que le public a peu à peu décroché, mais elle compte bien le séduire à nouveau avec *Resurrection*.

Si on pouvait craindre un disque peu inspiré, l'écoute du premier extrait donne le ton puisque *Stupid Little Things* nous replonge au début des années 2000 et n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'implacable *Left Outside Alone*. Le timbre si particulier d'Anastacia n'a rien perdu de sa puissance, l'énergie pop-rock est là et la mélodie accroche d'emblée.

Mais le reste n'est malheureusement pas aussi percutant, même si *Evolution* et *Staring of the Sun* assurent. Anastacia a visiblement eu besoin de s'apaiser suite à son double cancer du sein. Cette renaissance brille notamment grâce à ses ballades comme *Stay* ou *Broken Wings*, mais il manque une fougue rock et du punch, comme à la belle époque.



Malgré l'utilisation abusive de vocoder et un petit passage à vide, Lily Allen réussit son pari. L'hallucinogène *Air Balloon* nous plonge en plein délire doux et espiègle, là où *Our Time* - coup de cœur - prône le Carpe Diem et la débauche avec mélancolie, et que Lily répond aux critiques sur *Silver Spoon*, le tube de l'album avec sa mélodie hip-hop implacable. Un disque tendre et épicé à l'image de l'artiste.



**SOPHIE DELILA**  
*My Life Could use A Remix*  
Mercury/Universal

Vous ne connaissez pas cette jolie chanteuse à la crinière et au look « amywinehousiens » ? Elle a pourtant, pour paraphraser un certain slogan, « tout d'une grande » !

Formée au Berklee College de Boston, c'est à New York qu'elle autoproduit son premier album avant de s'installer à Londres où elle se fait remarquer au Jazz Café. Dès lors tout s'enchaîne, elle signe chez un grand label, sort l'album *Hooked* en 2008, se produit sur les scènes européennes et écrit pour Duffy ! Mais en France, on ne la remarque que sur les tournées de Plan B et du collectif Nouvelle Vague. En effet, de ce côté de la Manche, le succès tarde à venir et c'est là que le bât blesse car Sophie Delila est... française !

Certes « nul n'est prophète en son pays », mais il est temps de faire mentir ce vieux proverbe car la jeune femme mérite d'être enfin (re)connue en France. D'ailleurs, certaines pointures comme Christophe Willem et Mika ne s'y sont pas trompées. Le premier avait même interrompu la promo de son album pour participer au clip de *What did I do ?*, une chanson au refrain entêtant dont vous aurez du mal à vous défaire !

Le 20 mai, au Divan du Monde

**MOKAIESH**  
*L'amour qui s'invente*  
Mercury/Universal



Renoncer à une carrière de tennisman pour une carrière incertaine de chanteur, surtout après avoir remporté le titre de champion de France junior à 18 ans ?! Certains diront qu'il faut être animé d'une sacrée dose de folie ou alors d'un besoin viscéral de s'exprimer en chanson !

Fêlé, Cyril Mokaiesh l'est sûrement, mais il est aussi fondamentalement fougueux et sincère et c'est d'ailleurs ce qu'ont immédiatement remarqué toutes les critiques de presse à la sortie de son premier album. Bataille de superlatifs entre France Inter et Les Inrocks qui parlaient alors d'un « vent de révolte et de passion ». Il faut dire que ses singles firent mouche. On pense notamment à *Mon époque* ou *Communiste* où il apparaissait en dandy désabusé, un drapeau rouge à la main, à gueuler avec lyrisme ses convictions sur une orchestration puissante.

Après un long voyage de plusieurs mois en Argentine, il nous revient avec ce deuxième album solo. À 28 ans seulement, Mokaiesh nous livre de véritables perles peut-être un peu plus intimistes : *Change*, *La demande* mais où (un peu comme chez Philippe Uminski), l'on sent l'urgence de vivre et d'aimer.

À la Cigale, le 16 juin

**BARCELLA**  
*Puzzle*

Jive Epic/Sony



Troisième album en sept ans pour *Barcella*, et troisième carton !

Comme à chaque fois, on écoute tout, d'un bout à l'autre, et aime tout ! Avec une mention spéciale pour son sens du rythme et pour le choix de ses mots : à double sens ou à double tranchant et mêlant à nouveau chanson, hip

hop et poésie. Rappelons, à ce titre, que le jeune Rémois fut en 2007 champion de France de slam...

Avec tendresse, nostalgie et humour, *Barcella* fait cette fois l'éloge de la fragilité : « Poète maudit cherche rime subtile, mélancolie cherche cœur fragile ». La fragilité dans deux jolis portraits de femme (*Fragile* et *Caroline*) et dans la voix sensuelle d'Emily Loizeau (sur *La Poésie des Roses*). La fragilité des voix d'enfants de la chorale de Montbéliard (*Sur la route*).

La fragilité de celui qui a tout tenté pour mettre fin à ses jours y compris de « kidnapper la mère de Booba », dans le désopilant *Suicide* ! Et enfin, avec *Soleil*, la fragilité de celui qui se pose en « décorateur de clairs de lune, [en] explorateur de crépuscules » pour nous livrer son message universel : « ce que tu sèmes trouvera son écho au-delà des plaines »...

Un Puzzle à faire, à défaire et à refaire !





## IL ÉTAIT UNE FOIS L'ORIENT EXPRESS

« *Tout autour de nous se trouvent des gens de toutes classes, de toutes nationalités, de tous âges. Pendant trois jours, ces gens, ces étrangers les uns aux autres se retrouvent ensemble. Ils dorment et prennent leurs repas sous le même toit, ils ne peuvent s'éviter les uns les autres. À la fin de ces trois jours, ils se séparent, chacun suivant son chemin, et ne se reverront sans doute jamais.* » Agatha Christie, *Le Crime de l'Orient Express*, 1934.

Palais ambulant, L'Orient Express, train des Rois et Roi des trains par le luxe et le confort qu'il réserve à ses passagers, deviendra vite un objet de légende. Plafonds en cuir repoussé de Cordoue, bas-reliefs en cristal Lalique, tapisseries des Gobelins, rideaux en velours de Gênes, argenterie, nappes précieuses et verres fins en cristal, ce train qui relia l'Occident et l'Orient entre 1883 et 1956 a fasciné les foules et stimulé les créateurs en tous genres.

C'est en 1869, en visitant les États-Unis que Georges Nagelmackers fut inspiré par les wagons Pullman, et ce, bien que ce pays, du fait de sa superficie, n'ait jamais vraiment favorisé les transports ferroviaires.

Au fil du temps, quatre lignes s'ajouteront à L'Orient Express qui deux fois par semaine reliait Paris à Istanbul via Vienne et Budapest. Parmi elles, le Simplon Orient Express effectuant la même liaison mais en desservant les villes de Venise, Belgrade et Sofia. À partir de 1930, L'Alberg Orient Express partira de Londres pour rejoindre Athènes. L'histoire de ce train traversant toute l'Europe fut naturellement loin d'être tranquille et sera ballottée par les guerres, et les incidents en tous genres (attaque, prise d'otages, mise en quarantaine, intempéries...).

La seconde guerre mondiale et ses conséquences viendront casser la belle aventure commencée le 5 juin 1883 par une liaison Paris Constantinople en quatre-vingt-une heures, liaison qui ne prendra fin que quatre-vingt quatorze ans plus tard.

L'élévation du rideau de fer entrava le parcours normal du train par des contrôles sévères (Sylvie Vartan a fui la Bulgarie à bord du Simplon Orient Express) et le lancement de lignes concurrentes dans les pays de l'Est. Il n'est pas anodin de se souvenir de ce scénario dans lequel 007 interprété par Sean Connery embarque à Istanbul à bord de L'Orient Express suivi par un tueur du Spectre, le train étant un élément central de *Bons baisers de Russie*.

Malgré d'ultimes tentatives de conciliations avec les différents pays concernés par le trajet, et du fait des complications dues aux démocraties populaires, la SNCF mit un terme à l'incroyable aventure avec une ultime liaison le 20 mai 1977.

L'IMA, en collaboration avec la SNCF, transforme cette exposition en invitation au voyage. Le visiteur va donc pouvoir démarrer son parcours sur un quai de gare reconstitué, avant de poursuivre sur 800 mètres carrés et deux niveaux, témoignant du goût prononcé pour la découverte d'un Orient toujours fascinant, par le biais d'un moyen de transport exceptionnel qui restera à tout jamais gravé dans les mémoires.

« *Les femmes dans les couloirs, paraissaient plus belles, les hommes plus audacieux. J'en jouissais comme un enfant comblé pour la première fois dans ses désirs... Le miracle était à l'intérieur dans cette boîte close, vernie et capitonnée.* » Joseph Kessel, *Wagon-lit*, 1932.



Institut du Monde Arabe : 1, rue des Fossés-St-Bernard 75005 Paris  
Jusqu'au 30 août 2014, du mardi au jeudi de 9 h 30 à 19 h  
Nocturne vendredi jusqu'à 21 h 30 ; Week-ends et jours fériés de 9 h 30 à 20 h  
Fermé le lundi  
01 40 51 38 38

## SORTIR

### LA FÊTE au Domaine National de Saint-Cloud

Le 13 mai 2014, Jean-Éric Ougier investit le Domaine National de Saint-Cloud pour un spectacle pyrotechnique surprenant dont il a le secret.

Pour ceux à qui le nom de Jean-Éric Ougier ne parle pas encore, il suffit de leur dire : feu d'artifice du 14 juillet ! C'est en effet lui qui a signé les grands spectacles donnés pour la fête nationale sous la Tour Eiffel en 2012 et 2013. Par ailleurs, le plus grand artificier français ne compte plus les shows qu'il a organisés depuis plus de trente ans. Passionné par son art, il y a consacré une partie de sa vie.

Le Domaine de Saint-Cloud est un lieu qu'il connaît bien et où il a coutume de présenter ces soirées « Grands Feux », moments pyrotechniques associant la tradition ancestrale du feu avec un vrai sens du spectacle construit sur le mélange de diverses disciplines artistiques. Le pianiste François-René Duchâble ou la comédienne Macha Méril font partie des habitués et ne manquent pas à l'appel cette année encore. Donné jusqu'alors en septembre, c'est le mois de mai qui a été choisi pour cet événement exceptionnel que Jean-Éric Ougier a voulu organiser, loin de toutes productions extérieures, en toute liberté, comme il le dit.

Dans ce Parc qui autrefois accueillait les plus grandes fêtes de France, il nous a préparé une véritable « Ode à la joie » autour d'un feu qui durera environ deux heures. Jeux d'eau, étoiles scintillantes, cerfs-volants, musique et bien sûr, feux d'artifices géants sont à la base de son invitation à l'émerveillement. Et comme d'habitude, nous ne manquerons pas l'événement ! P.E.



◆ Domaine National de Saint-Cloud le 13 mai à 21 h  
[www.fetesetfeux.com](http://www.fetesetfeux.com)

[www.inderwear.com](http://www.inderwear.com)  
**LES DESSOUS  
D'APOLLON**  
PARIS - LYON

ES  
collection  
Paris

# BIENTÔT L'ÉTÉ !



#### PARIS 4<sup>e</sup> - LE MARAIS

• MAGASIN ES  
> 15, rue du Bourg-Tibourg  
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37

• MEGASTORE  
> 8, rue de Moussy  
Tél. : +33 (0)1 42 74 06 06

M<sup>e</sup> Hôtel de Ville  
Horaires :  
lundis > samedis 11h > 20h  
dimanches & jours fériés 14h > 20h





### L'ARMÉE DU SALUT

Portrait de jeune homme en deux temps

Un film de Abdellah Taïa

Sortie le 7 mai

Le jeune écrivain marocain Abdellah Taïa adapte dans ce premier film son premier roman. Il nous raconte sur le ton d'une chronique en deux temps, la vie d'un jeune garçon torturé, fasciné par son frère aîné, qui découvre son homosexualité au sein d'une famille marocaine pauvre et violente vers la fin du siècle dernier. On le retrouve dix années plus tard, faisant visiter son pays à un homme plus âgé, européen, avec qui il semble entretenir une relation amoureuse.

Le film est intense dans sa façon de laisser durer chaque moment qu'il nous donne à voir. On est happé par l'ambiance réaliste que le réalisateur compose sans fausse pudeur. Mais malheureusement, à force d'opacité et de silence, on ne parvient jamais à se prendre d'affection pour le personnage principal et à entrer vraiment dans son histoire. La faute à un scénario qui fait avancer le film par petites touches plus que par une histoire construite comme telle, et à une certaine froideur dans la réalisation qui impose une distance, un recul qui tue dans l'œuf toute émotion. Joli coup d'essai quand même pour ce film profond et, en tout cas, extrêmement honnête.

+ L'intensité

- La distance



### LIGNE D'EAU

Un film de Tomasz Wasilewski

Sortie le 14 mai

Le jeune Kuba est un garçon très sportif qui s'entraîne pour devenir un grand champion de natation. Mais quand sa petite amie s'installe chez sa mère et lui et qu'il se découvre des sentiments pour Michal, un garçon rencontré dans un vernissage, sa petite vie bien tranquille connaît des bouleversements profonds. Deuxième long-métrage du réalisateur polonais Tomasz Wasilewski (voir interview dans ce numéro), *Ligne d'eau* est un très joli film qui allie découverte d'identité, rapports mère-fils et naissance d'un amour sans jamais être démonstratif. La réalisation est extrêmement soignée et les personnages très bien campés par de jeunes acteurs prometteurs. On y croit du début à la fin et on se laisse embarquer dans cette histoire d'amour contrariée avec plaisir.

+ La jolie finesse d'écriture

- La fin (mais pas de spoiler...)



### SARAH PRÉFÈRE LA COURSE

Un film de Chloé Robichaud

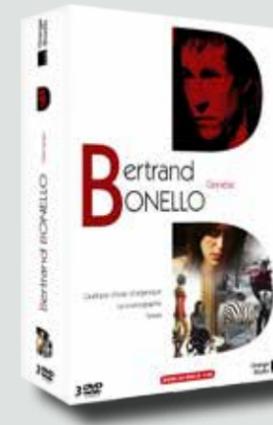
Sortie le 7 mai

Celle que l'on surnomme déjà la « Xavier Dolan au féminin » est une jeune réalisatrice québécoise qui s'intéresse à la construction de l'identité. Dans ce premier long métrage, Chloé Robichaud suit le parcours de la jeune Sarah qui obtient une sélection dans l'un des meilleurs clubs d'athlétisme universitaires du pays et doit donc quitter sa province pour s'installer à Montréal. Là, elle doit épouser son ami Antoine dont elle ne se sent pas vraiment amoureuse afin d'obtenir une bourse. Tout s'enchaîne dans sa vie presque malgré Sarah, qui, du coup, se concentre sur la course, le sport, histoire d'oublier qu'elle ne se pose pas les bonnes questions. La chronique de cette entrée dans une vie d'adulte d'une jeune femme en pleine crise identitaire est extrêmement sensible et malgré quelques faiblesses, le film séduit. On attend beaucoup de la suite de la carrière de cette jeune réalisatrice talentueuse.

+ La réalisation simple et épurée

- Le quasi mutisme du personnage central

### COFFRET BONELLO



### GENÈSE

Trois films de Bertrand Bonello

chez Orange Studio

Bertrand Bonello va présenter son nouveau film, son *Saint Laurent*, lors du prochain Festival de Cannes. Une belle occasion de se pencher sur la genèse de son œuvre avec ce coffret qui réunit ses trois premiers films. D'abord *Quelque chose d'organique* (1999) avec Romane Bohringer et Laurent Lucas, une histoire d'amour romanesque et tragique entre Paul et Marguerite qui était jusqu'alors inédite en DVD. Puis, *Le Pornographe* avec Jean-Pierre Léaud et Jérémie Rénier (interdit aux moins de 16 ans) qui raconte les retrouvailles entre un vieux réalisateur de films porno et son fils, longtemps brouillés et qui fut récompensé en 2001 par le Grand prix de la Semaine de la Critique à Cannes. Enfin *Tiresia*, également interdit aux moins de 16 ans, qui fut présenté en compétition officielle à Cannes en 2003 et qui nous plonge dans la vie clandestine à Paris d'une transsexuelle brésilienne, ses rapports plus que conflictuels avec son frère et des dons étranges.

Ces trois films originaux, très différents tout en ayant de nombreux points communs, dessinent déjà l'œuvre extrêmement originale d'un réalisateur assez méconnu du grand public qui est l'un des plus intéressants de sa génération. Un cinéma intense, souvent transgressif et, toujours, comme l'affirmait le titre de son premier film, très « organique ».

+ L'occasion de découvrir un réalisateur majeur du cinéma français actuel.

- De la guerre et *L'Apollonide*, ses films suivants, auraient tout à fait eu leur place dans ce coffret qui aurait donc été une intégrale dans l'attente de sa vision de la vie de *Saint Laurent* qui sera en salles à la rentrée...

## ÉVÈNEMENT

### BRUCE LABRUCE PRÉSIDE LA QUEER PALM 2014

Festival de Cannes du 14 au 25 mai



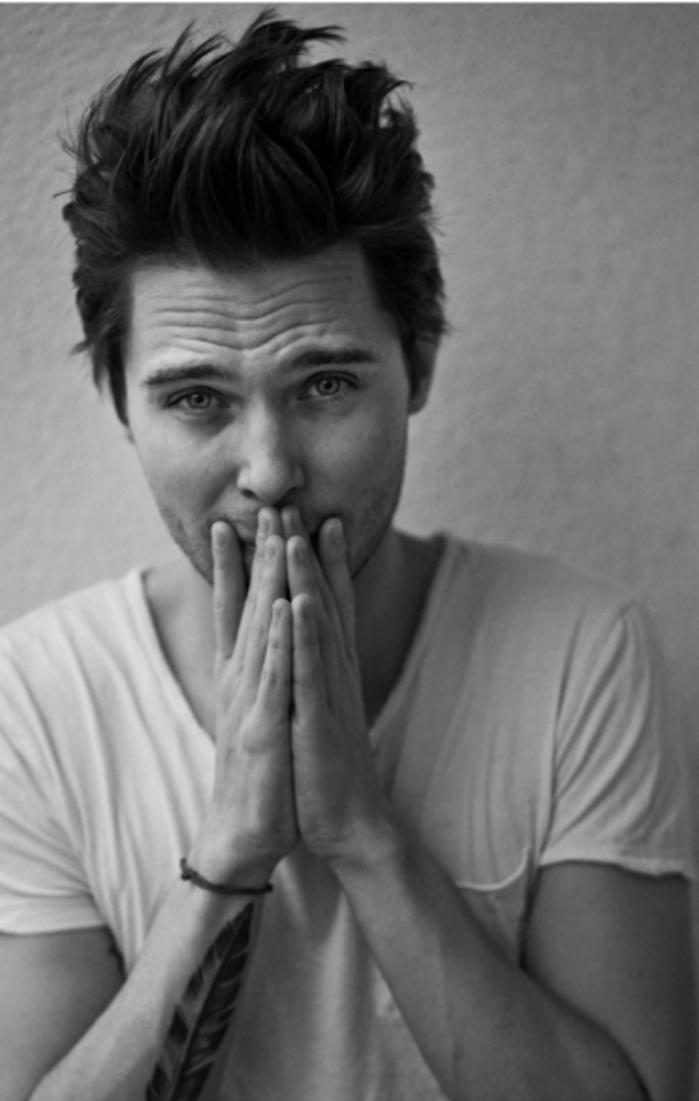
Pour sa cinquième édition, le prix LGBT et décalé du Festival de Cannes s'offre un président du jury hors-norme : le Canadien Bruce LaBruce, réalisateur queer underground (mais aussi photographe, écrivain, journaliste et DJ !), dont le dernier film, le plus « grand public », *Gerontophilia* est sorti en France il y a peu de temps. Il sera entouré de la réalisatrice Anna Margarita Albelo (*Qui a peur de Vagina Wolf ?*), du directeur du festival portugais *Queer Lisboa*, Joao Ferreira, du réalisateur brésilien Ricky Mastro et de la journaliste Charlotte Lipinska. Pendant la quinzaine cannoise, vous pourrez suivre toutes les infos sur [queerpalm.fr](http://queerpalm.fr) mais également une émission quotidienne « Queer Cannes » sur [Yagg.com](http://Yagg.com).

Enfin, vous découvrirez quel film succèdera au palmarès à *L'inconnu du lac* d'Alain Guiraudie, lauréat de la Queer Palm 2013, le 23 mai vers 22h en exclusivité sur le site [Tetu.com](http://Tetu.com).

Enfin, pour ceux qui feront un petit tour sur la Croisette, l'équipe de la Queer Palm vous accueillera dans le club éphémère dont elle va s'occuper, la Dame de Cœur (7, rue Rouguière) du 14 au 25 mai de minuit à l'aube !

## TOMASZ WASILEWSKI

Le jeune réalisateur polonais, présente *Ligne d'eau* son deuxième long-métrage, après avoir beaucoup voyagé avec son premier film *In the Bedroom*. Interview de Tomasz Wasilewski qui trace avec nous un parcours singulier, hors des sentiers battus.



### Comment est née l'idée du film *Ligne d'eau* ?

La première version du scénario a été faite en 2004. Il était alors complètement différent. Il avait d'autres protagonistes, il se concentrait également sur d'autres questions. Pendant huit ans, j'ai cherché un producteur pour ce film et j'ai continué à travailler dessus. C'est justement pendant tout ce temps que nous avons élaboré les nouvelles versions.

À l'origine, les héroïnes étaient Ewa (une femme-mère de cinquante ans) et sa fille. Le film racontait la relation mère-fille, et la relation de sa fille avec une autre fille. À un certain moment, j'ai réduit le personnage de la mère (elle existe encore dans le film, c'est la mère de Kuba) et j'ai commencé à placer les deux filles au centre des événements. Dès le début, j'ai su que je préférais me concentrer sur les émotions des héros, plutôt que de raconter la situation sociale des minorités sexuelles dans la Pologne actuelle. Cependant pour cela, j'ai eu besoin d'un fort impact social. J'en suis venu à la conclusion que les controverses proviennent plus de la liaison entre deux hommes qu'entre deux femmes. Et c'est ça qui m'a poussé à faire le film dans la version que vous connaissez. Ayant cette force (c'est-à-dire un certain effet produit par les héros sur la société), je pouvais me concentrer sur la dimension émotionnelle, puisque la sphère sociale était déjà comprise dans ce contexte.

### Comment avez-vous construit vos personnages ?

Je voulais que ceux-ci résonnent psychologiquement, soient crédible. Qu'ils portent des attributs psychologiques profonds. Je me suis efforcé de les rendre aisément identifiables à ceux que l'on pourrait croiser dans le monde réel. Cette analyse psychologique au préalable de mes personnages met en évidence la notion moteur de mon projet depuis le départ : faire un film pour le public, et porteur d'un message éthique clair, d'une représentation sincère et sans compromis de la manière dont nous vivons.

En écrivant et en filmant *Ligne d'eau*, je me suis concentré sur le fait de capter les moments et les états émotionnels intermédiaires. Pas les événements en tant que tels, mais plus ces petites choses, insignifiantes en apparence, qui se produisent autour du personnage au moment où il va prendre une décision. Dans le film comme dans la vraie vie, ce n'est pas le fait mais son processus qui nous enrichit.

**2013 a été une année importante pour les films à thématique LGBT (*Behind the candelabra*, *Blue is the warmest colour*, *Stranger by the lake*...). Quels ont été vos préférés ?**

Je ne connais pas très bien les films qui abordent exclusivement la thématique des minorités sexuelles. En effet, j'ai vu dernièrement *L'Inconnu du Lac* et *La vie d'Adèle*. Je suis très impressionné par ces films, parce qu'ils sont sacrément bons. Des films remarquables. J'apprécie beaucoup leur langage, la façon de filmer, de diriger, le jeu d'acteur mais également l'histoire. Ce qui m'importe est de savoir comment est le film plus que les problèmes auxquels il a répondu.

Mais mes films ne sont jamais calculés ou accordés à des moments où il faudrait plus de ceci ou de cela. Je ne réponds pas aux besoins que l'on peut observer dans la société. Pour les spectateurs, *Ligne d'eau* c'est d'abord un film qui parle d'amour. Le sexe, qu'il s'agisse de relations homosexuelles ou hétérosexuelles, n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est la vérité des émotions.

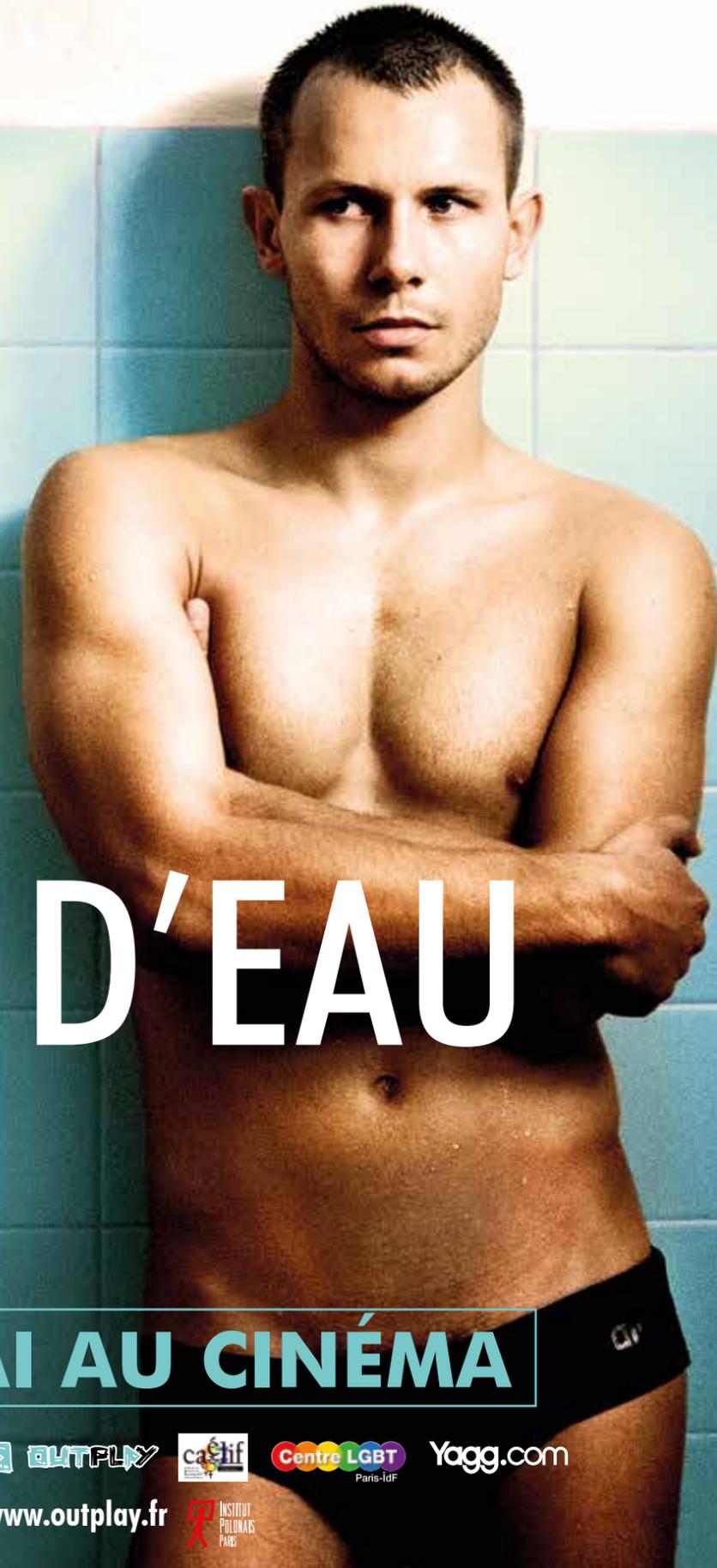
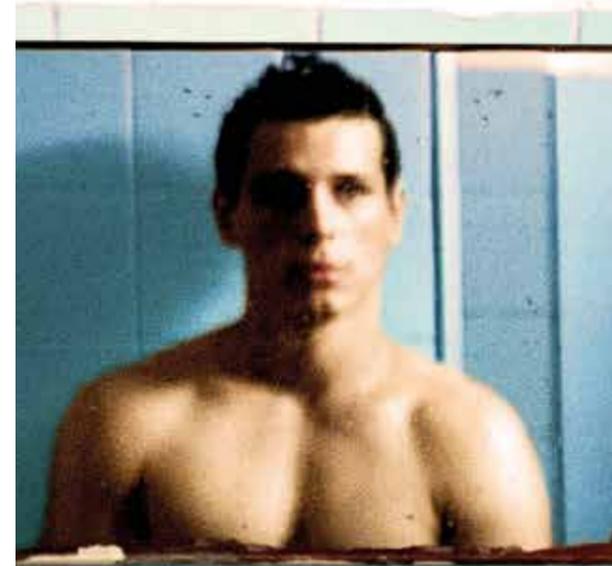
### Quelle est la signification de *Ligne d'eau* ?

Pour Kuba, qui est nageur et passe énormément de temps à la piscine, l'eau est le milieu le plus naturel, celui qui lui assure la liberté. Mais dans ce milieu, il manque d'oxygène. Et dès qu'il sort de l'eau, tout du monde réel et dans le quotidien l'effraie. De plus, la ligne d'eau est pour les nageurs le couloir dans lequel ils doivent rester et faire leurs longueurs, ils ne peuvent jamais en sortir. C'est un chemin tout tracé, une métaphore là aussi du cadre qui conscrit et conditionne Kuba, la ligne de sa vie, qu'il va pourtant outrepasser.



« Une tension sexuelle quasi-permanente »

POP AND FILMS



# LIGNE D'EAU

un film de Tomasz Wasilewski

LE 14 MAI AU CINÉMA

Jim Dobson, Franck Finance-Madureira et Anne Testuz présentent

# Le Prix LGBT & Décalé du Festival de Cannes Bruce LaBruce, Président du Jury

queerpalm.fr



# Queer

PALM  
CANNES 2014

TÉTU Yagg.

Liberation

EPICEN



Centre  
culturel canadien  
Paris



WORKSHOP

Photographie by Stéphane Gizard

**Portfolio**  
Par Paul Henry Serres

© Paul Henry Serres - www.paulhenryserres.com



RALF





calvin klein



© Paul Henry Serres - [www.paulhenryserres.com](http://www.paulhenryserres.com)



© Paul Henry Serres - [www.paulhenryserres.com](http://www.paulhenryserres.com)



KYLE

© Paul Henry Serres - [www.paulhenryserres.com](http://www.paulhenryserres.com)

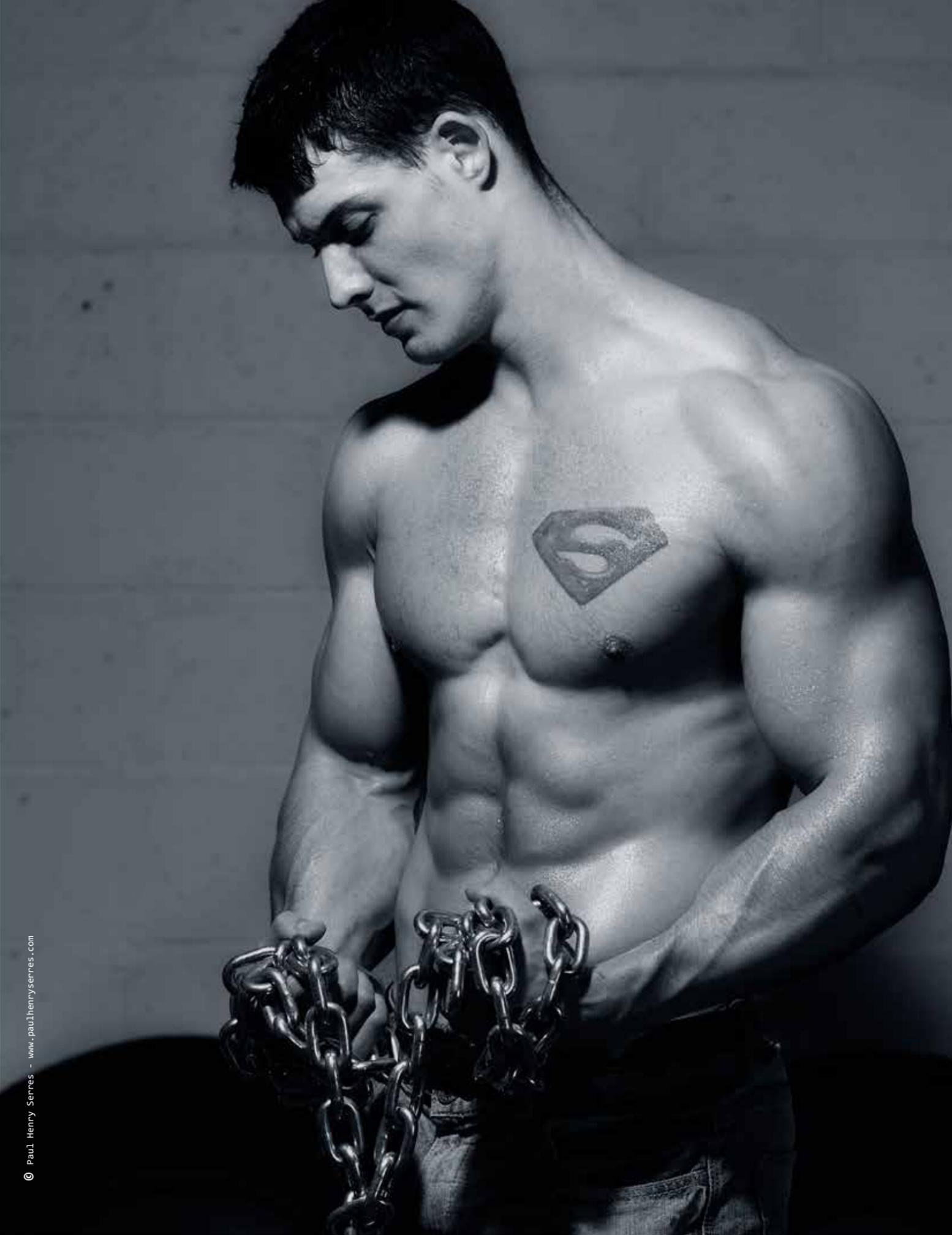


© Paul Henry Serres - [www.paulhenryserres.com](http://www.paulhenryserres.com)



CHRIS

© Paul Henry Serres - [www.paulhenryserres.com](http://www.paulhenryserres.com)



© Paul Henry Serres - [www.paulhenryserres.com](http://www.paulhenryserres.com)



30 PEOPLE



T-DANCE DES FUNAMBULES  
AU TANGO



DE 25 ANS : 5 €  
DE 30 ANS : 10 €  
ENTRÉE : 15 €

# KING

**SAUNA NIGHT & DAY**

21 RUE BRIDAINE - PARIS 17<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> ROME  
OUVERT 7 JOURS SUR 7 | OUVERT DE 13H À 6H | SMOKING AREA

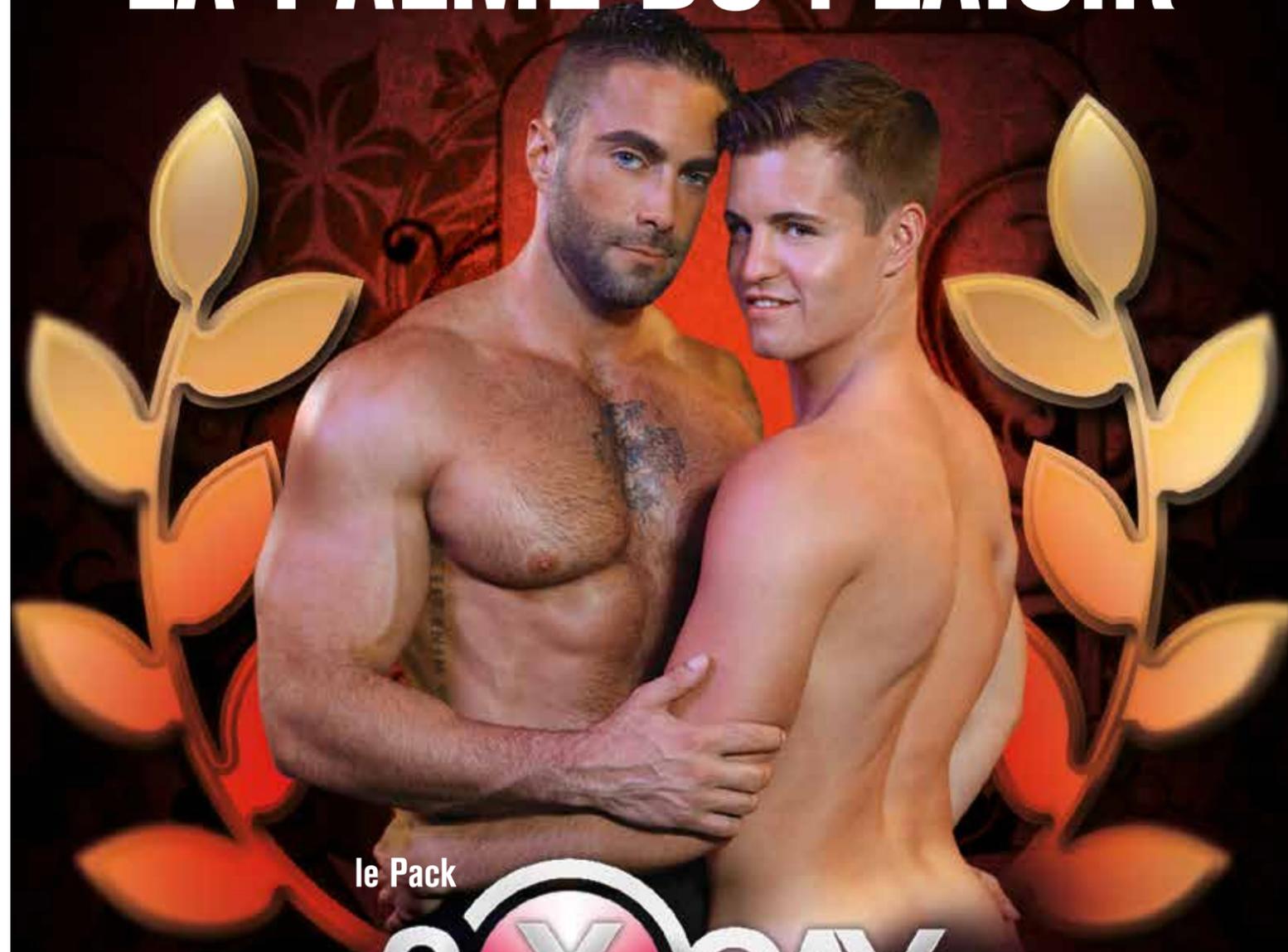
TEL : 01 42 94 19 10 | [FACEBOOK.COM/KING.SAUNA](https://www.facebook.com/KING.SAUNA)



PRÉ-PARTY  
DU TIP  
AU FREEDJ



# LA PALME DU PLAISIR



le Pack

# 2X GAY

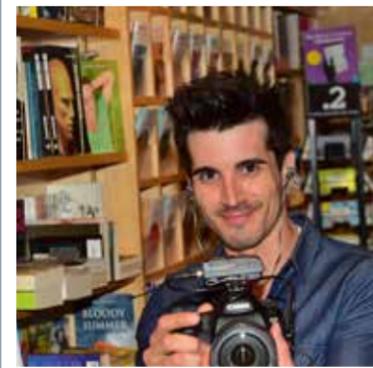
# pink X + man X

la chaîne du X gay THE EUROPEAN GAY ADULT TV

© CIR / Catalina \*CANALSAT et BELGACOM : PinkX uniquement



[www.pinkx.fr](http://www.pinkx.fr) [www.man-x.tv](http://www.man-x.tv)



LES COCKYBOYS  
AUX MOTS À LA BOUCHE  
ET AU VOULEZ-VOUS



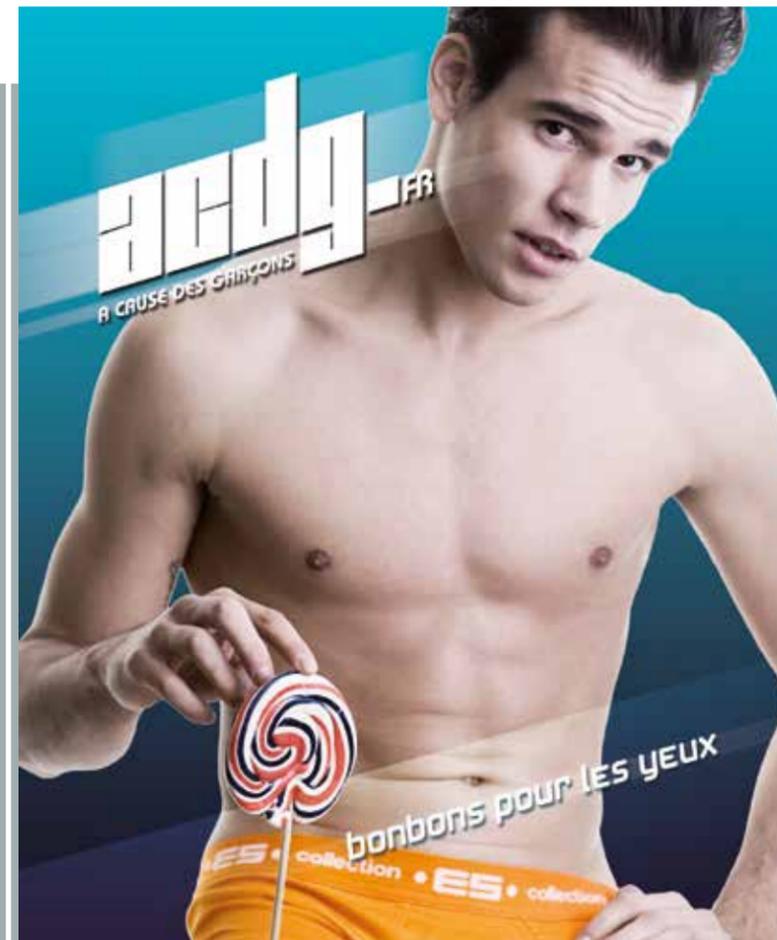
SHOOTING POUR  
LA NOUVELLE COLLECTION  
PIERRE TALAMON



Discret depuis  
**2003**

Booster votre vie intime

shytobuy.fr  
parce que vous n'êtes plus seuls  
☎ 0811 850 156



ZEBAAD

Tous les jours de 17h30 à...  
Bar Lounge à l'étage



Service tous les jours  
19h30 à Minuit/1h le week-end

1 RESTO 2 BARS  
3 AMBIANCES

41, Rue des Blancs Manteaux  
75004 Paris

01 42 74 10 29



L'ARTISTE-PÎTRE  
INSÉMINE  
LE CENTRE LGBT



# LES AFFAMÉS



Restaurant - 25, rue du Roi de Sicile, 75004 Paris

LES AFFAMÉS et le SPYCE vous reçoivent tous les jours  
pour l'happy hour, le diner et la soirée



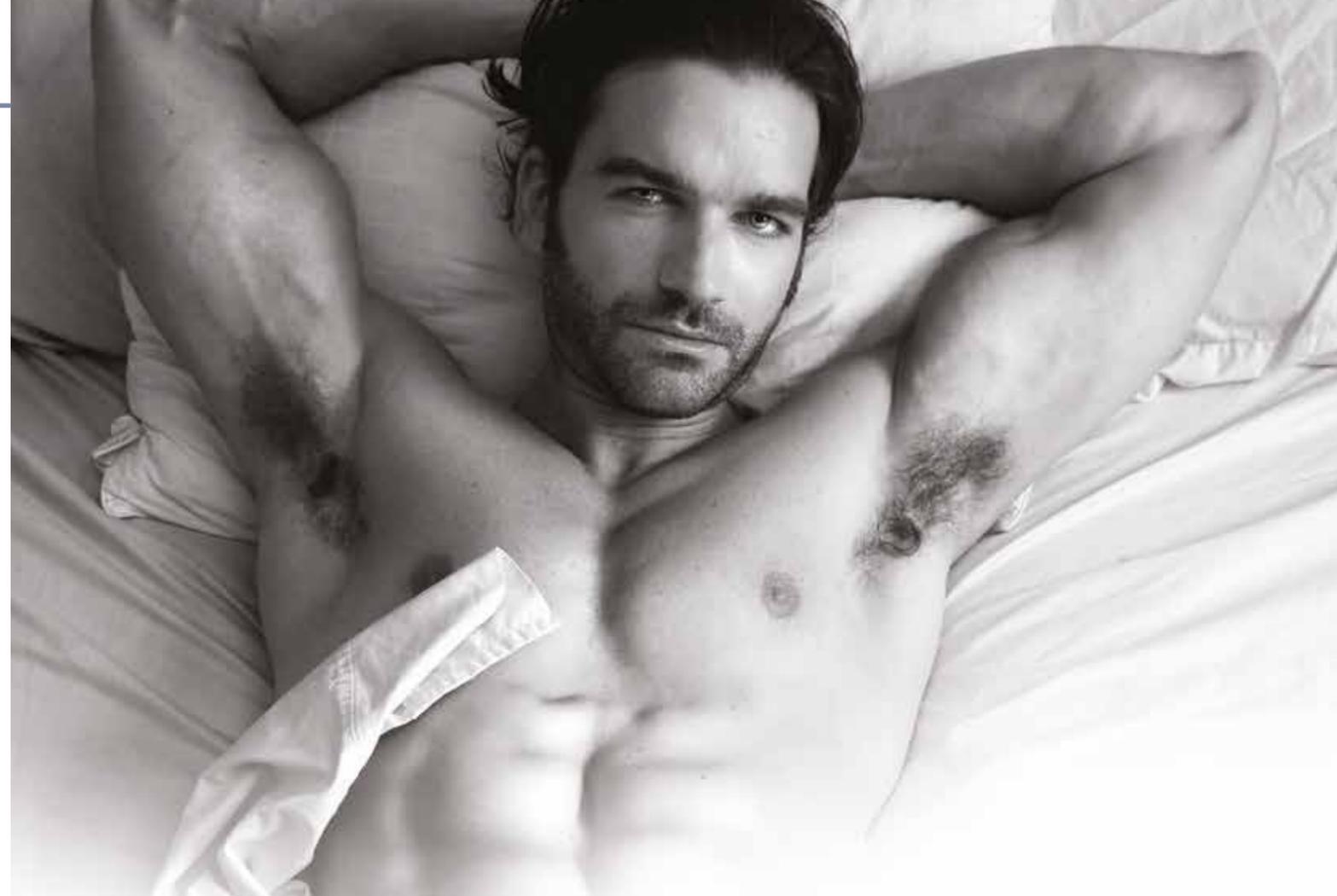
DJs Live 7/7  
Le meilleur sound system du Marais  
Happy Hour 17h à 22h

23, Rue Sainte Croix de la Bretonnerie 75004 Paris





LES 27 ANS DU QUETZAL



# SURPRENDS-LE CE SOIR !

shytobuy<sup>®</sup>.fr  
parce que vous n'êtes plus seuls



ShytoBuy France



ShytoBuy FR



0811 850 156

Flash moi pour  
des promos



Happy Hour de l'été  
17h - 21h

Service continu de 17h à 2h  
La cuisine prend vos commandes jusqu'à 1h

Brunch  
samedi dès 12h, dimanche dès 11h

info et réservation :  
[www.whosparis.com](http://www.whosparis.com)